

DE LA DIGNITÉ HUMAINE.

Nous nous distinguons des animaux, bien moins par notre intelligence que nous partageons en partie avec eux, que par le sentiment de notre supériorité et de notre destinée, et c'est ce qui constitue notre dignité. La dignité humaine repose donc tout entière sur les manifestations de l'âme et la conscience des devoirs. Ainsi on n'est bien digne qu'autant qu'on est vertueux.

La dignité se montre dans les paroles, dans les procédés, dans la conduite et dans les actions. Elle relève l'homme, lui donne du prestige et une puissance considérable d'influence. La dignité est moins le fait du savoir, de l'instruction, de la richesse d'esprit que de la grandeur de l'âme, de la bonté du cœur et du sentiment de la justice. Ainsi être grand, bon, généreux et juste, c'est être digne. Toutes les âmes sont capables de sentir la dignité, parce que toutes émanent de Dieu, dignité des dignités. Tous les hommes indistinctement sentent la justice et la dignité, comme ils sentent tous plus ou moins les nobles inspirations, les grands dévouements, les grands sacrifices, les grands courages, et pour cela ils n'ont besoin que d'écouter leur cœur et leur conscience. On ne saurait donc trop se montrer digne aux yeux de la multitude dans l'intérêt des sociétés, car ce n'est que par la dignité que l'on acquiert de l'ascendant et qu'on